Erste Gründungen waren 1882 das private «Rudolfinerhaus» von Billroth – strukturiert nach dem Modell der Diakonissen-Mutterhäuser – und das «Pflegerinnen-Institut» ähnlicher Prägung im Allgemeinen Krankenhaus, beide in Wien. Die Gründung von eigentlichen Pflegeschulen mit Diplomabschluss geht auf die «Verordnung des Ministeriums des Inneren» vom 24. Juli 1914 zurück – deren Hintergedanke die Gewinnung von ausgebildetem Personal für den Kriegsfall war. Es regelte weder Besoldung noch Arbeitsbedingungen oder Versorgung. Erst nach dem Ersten Weltkrieg konnten dann diese Fragen in Etappen gelöst werden, womit die Krankenpflege zu einem geachteten und anerkannten Beruf anstieg, losgelöst auch vom «Pflichtzölibat» (das ja auch für junge Ärzte in Ausbildung üblich war). Das Buch ist flüssig geschrieben und schliesst Lücken in unserem Wissen. Leider bedingt die Struktur Wiederholungen. Gerne hätte man auch etwas über die Zeitspanne nach 1945 erfahren.

Urs Heim, Bern

Esser, Johannes Fredericus Samuel: **Artery flaps**. Introd. by J. C. van der Meulen, B. Haeseker. Amsterdam, Erasmus Publ., 2003. XXXV, 164 p. Ill. € 85.–. ISBN 90-5235-160-0.

Rééditer le texte de la chirurgie «structive» d'Esser, voilà une excellente initiative. Soutenu par les éditions Erasmus de Rotterdam et sous la direction de J. C. van der Meulen, Johannes Fredericus Samuel Esser (1877–1946) retrouve sa place dans l'histoire de la chirurgie plastique. Souvent mis de côté, voire occulté par Harold Delf Gillies (1882–1960), un autre grand plasticien du début du XX^e siècle, Esser a aussi droit à autant de reconnaissance, ce qui est accompli avec cette publication.

L'ouvrage est partagé en deux parties: une première rassemblant une introduction, deux biographies partielles et une reproduction de la plupart des comptes-rendus parus lors de l'édition originale. La deuxième partie présente une reproduction complète de *Biological or artery flaps of the face* publié en 1932. La première notice biographique nous conduit dans des détails assez personnels de la vie d'Esser, tandis que, dans la deuxième notice biographique, écrite par son biographe Barend Haeseker, un autre plasticien hollandais, nous découvrons beaucoup plus de faits concernant sa vie professionnelle. Pour l'historien, il aurait été souhaitable que ces deux biographies soient complétées par des références, permettant à celui qui veut en savoir plus de compléter ses connaissances. La fin de la première partie est occupée par de nombreux comptes-rendus qui mettent véritablement en exergue l'importance du travail d'Esser. Il ne fut pas seulement celui qui décrivit des lambeaux vascularisés de la face et les lambeaux de rotation mais aussi celui qui développa la technique de couverture des greffons libres de peau d'un pansement humide pour améliorer l'intégration de la greffe avec les tissus avoisinants. La deuxième partie reproduit, in extenso, le texte original de l'ouvrage d'Esser. Elle est précédée par une reproduction de l'introduction d'une édition ultérieure et non datée. Par ailleurs, l'édition reproduite est mentionnée comme deuxième impression. Cela est quelque peu confus. Quelques lignes auraient suffi pour clarifier la situation. La première édition date de 1929 et comporte 407 illustrations. La deuxième impression, livrée dans cet

ouvrage, date de 1932 et comporte 408 illustrations et quelques petites modifications. L'édition ultérieure, dont l'introduction figure aussi, comporte 420 illustrations et date certainement de 1935. La qualité de reproduction des nombreuses images est excellente et le prix de 85 euros est tout à fait correct pour un tel ouvrage. Malgré ces quelques petites imperfections, il devrait prendre place dans toutes les bibliothèques de chirurgie plastique, non seulement pour rappeler l'importance d'Esser mais aussi pour démontrer l'excellence de son travail.

Albert Mudry, Lausanne

Hahnemann, Samuel: **Gesammelte kleine Schriften**. Hrsg. von Josef M. Schmidt und Daniel Kaiser. Heidelberg, Haug, 2001. XXVIII, 977 S. € 149.-; Fr. 257.-. ISBN 3-8304-7031-2.

Le discours homéopathique originel a été si souvent paraphrasé, simplifié ou détourné que le praticien intéressé par la thérapeutique mise au point dans les premières décennies du XIX^e siècle par l'érudit allemand Christian Friedrich Samuel Hahnemann (1755–1843) peut, malgré lui, passer à côté d'une pensée certes contestable et contestée, mais indubitablement riche et provocante. Aussi faut-il saluer les entreprises qui permettent de situer dans son contexte historique et médical la volonté d'Hahnemann d'instituer un nouvel art de guérir. Tel est le cas de la réédition de travaux fondateurs réunis sous le titre de *Gesammelte kleine Schriften*. La somme que proposent Josef M. Schmidt et Daniel Kaiser couvre 67 années et rassemble pas moins de 226 brèves publications d'Hahnemann présentées chronologiquement. Autant dire l'intérêt multiple de cet ouvrage qui retrace, à l'aide de documents originaux au plein sens du terme, l'évolution de l'homéothérapie, de ses balbutiements à son apogée en passant par ses crises d'identité. Ces *Gesammelte kleine Schriften* reprennent donc les préfaces que le jeune Hahnemann ajoute parfois aux traductions qu'il effectue pour gagner sa vie. Elles donnent à voir également des contributions à de nombreux journaux spécialisés, de courtes monographies, des avant-propos à ses propres publications ainsi que des dizaines d'autres documents permettant de mesurer à quel point il s'était activement engagé dans la réforme de la médecine. Non moins profitable pour l'historiographie est la traduction de la thèse doctorale d'Hahnemann, présentée dans sa langue première, le latin, et en allemand. A cela s'ajoute, bien entendu, un imposant appareil critique qui, à lui seul, permet de naviguer dans l'histoire tempétueuse de la thérapeutique des hautes dilutions. Au final, une collection volumineuse d'articles souvent très rares qui réjouira non seulement ceux qui tentent de comprendre les fondements de l'homéopathie, mais aussi ceux qu'interpelle, du point de vue psychologique ou épistémologique, l'évolution au long cours d'une pensée pour le moins singulière.

Thomas Sandoz, La Chaux-de-Fonds